Martigny, mercredi 25 juin 1941. *81me année.* *No 73.*

LE CONFÉDÉRÉ

PRIX D'ABONNEMENT :
SUISSE : Un an . . . . . Fr. 9.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . . Fr. 13.50
ETRANGER : Un an . . . . . Fr. 17.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . . Fr. 22.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)
COMPTE DE CHEQUES POSTAUX II c 58
Joindre 20 ct. en timbres-poste à toute demande de changement d'adresse

ORGANE DES LIBÉRAUX-RADICAUX VALAISANS
PARAISSANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Rédaction : Téléphone N° 6 10 31
Publicitas, Sion : Téléphone 2 12 36 — ANNONCES — Publicitas, Martigny : Téléphone 6 10 31

ANNONCES — RÉCLAMES
le mm.-ligne ou son espace — le mm.-ligne 2 colonnes / 81 mm.
8 ct. CANTON 20 ct.
10 ct. SUISSE 30 ct.
10 ct. ETRANGER 30 ct.
AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX II c 485

Régie des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

DES NOUVELLES DE

Nos cyclos

On nous écrit :

Garde à vous ! Fixe ! Rompez ! La relève est terminée, on rentre chez soi.

Nos « Jaunets » de la vallée du Rhône ont tous, cela va sans dire, un visage souriant. Ils sont heureux d'avoir porté l'uniforme et servi leur patrie, heureux d'avoir repris contact avec la vie militaire et tout ce qu'elle comporte comme avantages, devoirs et honneur, heureux d'avoir connu des sites nouveaux, des visages nouveaux, d'avoir passé de belles heures avec les copains.

Après un stage d'un mois dans une petite ville des bords du Léman, ils se sont déplacés pour un village tout proche, où ils ont été accueillis avec la même chaleur, la même sympathie. Puis ce fut les manœuvres dans les bois, où ils ont couché sous les tentes. Enfin, un brillant défilé par au moins 40 degrés, devant le Cdt. de brigade.

Comme l'effectif de la Cp. était souvent réduit des deux tiers, par suite du plan Wahlen et des célèbres ordres 172 et 190, le travail a subi certaines modifications et l'on a beaucoup pratiqué les sports (obstacles, lutte japonaise, etc.). Au tournoi de la Fête-Dieu, nos «cyclos» ont montré leur classe en sortant les premiers à l'athlétisme.

Le temps a été à la pluie, au début, aussi le décor était-il morose, car tous les jours les rues de la ville ruisselaient. Heureusement, nos Valaisans avaient à leur disposition un Foyer du Soldat des mieux achalandés, où ils pouvaient consommer, lire, écrire, jouer, écouter la radio ; aussi les journées n'ont-elles jamais paru longues au troupier. Mais, tout d'un coup, le soleil est revenu et ils ont été surpris par une chaleur suffocante ; aussi souvent le Cdt. de Cp. a-t-il dû faire des observations quant aux cols de veste décrochés ou aux cravates omises.

La nourriture a été excellente, bien que la saison ne soit pas encore assez avancée pour trouver les légumes de tous goûts.

La santé a été bonne, juste quelques rhumes dont le plus remarqué a été celui de notre capitaine. Les traditionnelles piqûres (anti-diverses maladies) nous ont été faites avec tout l'art et toute la grâce qu'on escomptait. En sortant de l'infirmerie, la 3e fois, un copain m'a murmuré : « Heureusement que c'est fini... »

Le moral a été meilleur que jamais et gentiment la camaraderie a tissé sa toile d'amitié et d'entr'aide. Bon contact également dans notre Cp. entre la majorité valaisanne et la minorité vaudoise.

Et maintenant, nos « Jaunets », tout en savourant leurs privilèges et en songeant aux beaux souvenirs que leur laisse le costume fédéral, vont regagner les uns leur vallée, les autres leur montagne. Tous, ils retrouveront la chaleur du nid, le foyer où ils sont tant attendus. La maman, l'épouse, les enfants peut-être vont accueillir comme il se doit le démobilisé.

Et maintenant, tous ont un autre devoir, une autre mission à remplir. Ils devront travailler du matin au soir, se courber vers la terre pour sauver notre petite patrie de la famine. Alors, ainsi faisant, ils auront au cœur la satisfaction d'avoir continué à servir, à l'arrière comme au front.

G. Chodat.

Avant la fête nationale

Le Conseil fédéral s'est occupé du programme de la fête du 1er août 1941. En raison de l'heure d'été, il a été décidé que la sonnerie générale des cloches des églises aura lieu, le 1er août, de 20 h. 45 à 21 h. De 21 h. à 21 h. 30, une partie de la fête qui se déroulera à Schwyz (trois minutes de sonnerie de cloches, message du Conseil fédéral en allemand, en français et en italien, chant) sera radiodiffusée.

Pour la nuit du 1er au 2 août, le général a décidé que, si les circonstances le permettent, il n'y aura pas d'obscurcissement. Ainsi les feux brilleront sur les hauteurs comme par le passé.

Le Conseil fédéral a décidé de ne pas déclarer le 1er août jour férié, mais de recommander d'arrêter le travail à 16 heures dans les services publics et les entreprises privées, étant entendu que les employeurs rémunéreront leur personnel pour les heures de travail perdues.

Trois cantons seulement avaient estimé qu'il fallait déclarer le 1er août jour férié. Le Conseil fédéral a considéré que le caractère traditionnel et la dignité de notre fête nationale seront mieux sauvegardés si le peuple se rassemble pour la fête après avoir achevé son travail, que si le jour entier est déclaré férié, au risque d'être consacré au plaisir.

(Note réd.) Nous sommes heureux de constater que ce qui précède est tout simplement le point de vue soutenu dernièrement par le *Confédéré.*

Les historiens du Valais romand à Sierre

Par cette magnifique journée ensoleillée du premier dimanche de l'été 1941, la Cité du Soleil a reçu la Société d'histoire du Valais romand pour sa 38me assemblée générale, laquelle se tint dans la grande salle de l'Hôtel-Château Bellevue.

M. le chanoine Dupont-Lachenal, président de la Société, ouvrit la séance en rappelant que depuis sa fondation il y a 26 ans, la SHVR avait déjà tenu deux assemblées à Sierre : en 1922, la 8e, et en 1928, la 17e. Celle d'aujourd'hui est donc la 3e et la 5e dans le district, puisque Lens et Vissoie virent respectivement leurs assises en 1932 et en 1935.

Après avoir évoqué brièvement le passé de la Cité des vidomnes en remontant jusqu'à l'époque romaine, M. le président donna la parole à M. François de Preux pour sa conférence intitulée

La pierre animée dans le dizain de Sierre

cet objet étant le premier inscrit à l'ordre du jour.

Or, que dire de cet exposé de M. de Preux, sinon qu'il fut présenté avec distinction et dans un style où l'on sent chez son auteur le vrai compréhensif de notre passé. Ce fut captivant en tous points, car l'on est tout heureux de constater qu'il existe encore en Valais des personnes au goût vraiment artistique et amies sincères des choses anciennes, tel que le concevaient nos ancêtres.

Oui, captivant et très intéressant exposé qui a largement mérité les applaudissements qui lui furent décernés, comme ce fut d'ailleurs aussi le cas pour les deux communications qui suivirent et émanant de MM. Lucien Lathion et Paul de Rivaz.

M. de Preux fit « parler » des pierres anciennes dont il commenta le travail artistique qui les décore.

Il fut d'abord question d'un foulon datant de 1775 abandonné sur les bords de la Réchy, puis des minuscules moulins à sel qu'utilisaient nos aïeux, des lampes de pierre alimentées à l'huile de noix, des vieux mortiers, etc. Un fourneau en pierre ollaire portant des armoiries, des pierres à écuelles provenant de fouilles romaines, le bassin de la place de Vissoie datant de 1235 furent analysés.

Le conférencier nous entretint encore des pierres tombales, de pierres sculptées, ce qui lui donna l'occasion de souligner que le Valais possède un artiste dans cette branche en la personne de Jean Casanova de Monthey, ancien élève de Vibert. Enfin, fut aussi commenté le travail artistique décorant une pierre portant la date de 1741, que M. le préfet de Werra a tenu à faire don à la Société d'histoire, souvenir artistique qui ira rejoindre au Musée de la Société au Château de St-Maurice les collections d'objets d'art ancien qui s'y trouvent déjà.

Qu'il nous soit permis au nom de tous ses auditeurs de féliciter ici M. de Preux pour sa communication à la fois captivante et du plus haut intérêt.

Jules Michelet et le Valais

Ce fut ensuite M. Lucien Lathion, chef de gare à Sierre, connu plus spécialement des lecteurs du *Confédéré* par le speudonyme de Zadig, qui tint en haleine nos historiens en traitant le sujet ci-dessus. Nous nous réservons d'ailleurs de donner prochainement dans le *Confédéré* un aperçu plus complet du travail de M. Lathion qui a évoqué le passage à deux reprises dans notre canton de ce grand écrivain français mort en 1874.

L'Hospice du Grand St-Bernard au 18e siècle

Un troisième travail historique devait clore la séance publique. Il s'agit de celui de M. Paul de Rivaz, juge de Sion. Comme M. de Rivaz avait été empêché d'assister à la séance par suite de mobilisation, ce fut son beau-frère, M. Charles Allet-de Rivaz qui lut ce travail dont les éléments ont été puisés dans les notes historiques laissées par le chanoine historien de Rivaz de Sion.

Une certaine période du 18e siècle est marquée par un conflit assez aigu survenu entre les chanoines de l'Hospice ! Mais heureusement, ce conflit s'aplanit et tout s'arrangea puisque cette Maison religieuse a pu continuer de jouer son grand rôle charitable et maintenir ainsi sa réputation mondiale.

* * *

A l'issue de ces communications, M. le chne Dupont-Lachenal exprima aux auteurs des travaux les remerciements de l'assemblée, dans laquelle il se plut à saluer la présence de MM. Marcel Gard, président de Sierre, de Werra, préfet du district, Berclaz, sous-préfet, Devanthéry et Sidler, respectivement juges-instructeurs des districts de Sierre et Sion, de Torrenté, conseiller de la Légation suisse à Paris, François Borgeaud, président du Vieux-Monthey, Mme Mercier de Mollins, laquelle a toujours témoigné de son appui bienveillant à l'histoire.

Il fut encore communiqué des lettres d'excuses de MM. le conseiller d'Etat Pitteloud, du colonel Chapuisat, du juge fédéral Louis Couchepin, et Paul de Rivaz.

La séance administrative

Elle se déroula dans la petite salle de réception du Château où l'ordre du jour fut liquidé autour de tables garnies de délicieux biscuits arrosés de bouteilles d'un cru non moins délicieux tant par son fumet que par sa fraîcheur exquise en cette journée tropicale. Disons que cette «gentillesse » était le fait de la Municipalité de Sierre qui est vraiment une hôtesse des plus charmantes et des plus accueillantes. Aussi ne se fait-on jamais prier quand il s'agit d'aller à Sierre.

M. le chanoine Dupont-Lachenal fit alors rapport sur l'activité de la Société depuis sa dernière assemblée de printemps 1939 à Orsières. Il tint à souligner les succès des conférences Bertrand, Comtesse et Zermatten, parla de l'Armorial valaïson dont on espère la sortie de presse vers la fin de cette année. La question de l'institution d'une commission pour la protection des sites, proposée par M. le colonel Giroud, a été aussi examinée par le Comité.

Un souvenir pieux est ensuite décerné à la mémoire de onze membres défunts de la Société ; ce sont les chanoines Rod. Walter et Doyen Bridy de Sion, Eugène Donnet, Henri Ravussin, Ch. Philiponnaz, Othmar Vuadens, Georges Pellis, Berthe Levet, Marie-Thérèse de Torrenté, Doyen Jérôme Bourban et l'ancien juge fédéral Arthur Couchepin.

Si trois démissions sont à enregistrer, une trentaine de nouveaux sociétaires sont admis, de sorte que l'effectif actuel est de 340 membres, alors qu'il était de 320 l'année dernière et de 311 en 1939.

On procéda encore à la réélection du Comité par la confirmation en bloc des membres actuels, ceci sur la proposition de M. le préfet de Werra.

Le Comité est donc composé comme suit : président, chne Dupont-Lachenal, St-Maurice ; vice-président, J.-B. Bertrand, St-Maurice ; trésorier, Ulysse Casanova, Massongex ; secrétaire, Lucien Lathion, Sierre ; membres, Alfred Comtesse, Monthey, Louis Couchepin, juge fédéral, Lausanne, Philippe Farquet Martigny, Alphonse de Kalbermatten, Sion, Alfred Mudry, Crans, Paul de Rivaz, Sion, Maurice Zermatten, Sion.

L'assemblée, sur demande de M. Bertrand, conféra pleins pouvoirs aux membres du Comité que cela concerne pour traiter certaines questions touchant des ex-voto et la rédaction des *Annales,* puis tous les objets à l'ordre du jour étant épuisés, l'on se rendit au Château de Villa visiter le Musée offert à la Ville de Sierre par Mme Vve Panchaud-de Bottens.

Une telle visite ne peut se décrire dans un compte rendu où l'espace est limité au chroniqueur. Qu'on nous excuse donc de nous borner à dire ici notre admiration devant tous ces ravissants anciens costumes suisses et étrangers et tant d'autres choses artistiques que ce musée décèle : la bibliothèque, la vieille chapelle du château, les vieux tableaux, l'arbre généalogique de la famille Panchaud-de Bottens, les collections de vieux sceaux et empreintes ; bref, tous ces témoins du passé nous furent d'un intérêt passionnant. Ce sont là des valeurs inestimables pour qui s'intéresse encore aux choses artistiques et intellectuelles.

Nous nous sommes donc réjoui de constater qu'en cette époque de matérialisme outrancier et où l'esprit paraît devoir être supplanté par la force brutale et la matière, il existe encore des personnes d'élite chez nous qui ont l'amour et le culte du passé. Et c'est incontestablement dans ces sentiments de réconfort intellectuel que les historiens du Valais romand auront quitté Sierre dimanche, remportant de cette journée un charmant souvenir.

R.

A travers le monde

⊙ ***Un drame dans le Wehntal.*** *— Dans la nuit de dimanche à lundi, le petit village de Sunikon (canton de Zurich) a été le théâtre d'un drame sanglant.*

Lundi matin on trouvait mortes, le crâne ouvert, Mme Anna Wirth, âgée de 25 ans, et sa petite fille, qui couchait dans la même chambre. Il s'agit d'un double meurtre. Le criminel, Jacob Wirth, agriculteur à Bachs, époux de la victime, dont il vivait séparé, a dû s'introduire de nuit dans l'appartement de sa femme. La surprenant en plein sommeil, il l'a tuée au moyen d'une hache qu'on a retrouvée dans le voisinage ; la petite fille subit le même sort.

Son crime accompli, Wirth s'est logé une balle dans le corps. Son cadavre a été retrouvé dans un champ non loin du logement.

⊙ ***Les prisonniers faits à Gimma.*** *— On sait que les troupes anglo-abyssines ont pris ces jours derniers l'importante ville éthiopienne de Gimma, au sud-ouest d'Addis-Abeba. Une dépêche de Nairobi dit que 8000 Italiens y ont été faits prisonniers, y compris un commandant de corps d'armée, deux commandants de divisions et huit commandants de brigades.*

⊙ ***Allocution significative du général Weygand.*** *— Au cours d'une prestation de serment de légionnaires à Casablanca, le général Weygand a déclaré : « L'armée d'Afrique est prête à remplir avec le même courage et la même abnégation que celle du Levant son devoir si les circonstances demandaient que l'empire français soit défendu dans sa chair africaine. Nous savons que ce devoir ne peut être au côté d'un ancien allié devenu un adversaire dont les promesses fallacieuses ont, sous de nobles prétextes, attiré trop des nôtres. »*

⊙ ***Autour du conflit germano-russe.*** *— L'armée allemande, aidée des troupes roumaines, a donc attaqué l'URSS dimanche matin. L'armée finlandaise serait prête elle aussi à se battre contre les Russes, mais elle resterait pour l'instant sur la défensive, ne répondant que si elle était attaquée. La Suède, la Bulgarie et la Turquie ont proclamé leur neutralité et espèrent rester à l'écart du conflit. Quant aux gouvernements hongrois et slovaques, ils ont rompu toute relation diplomatique avec Moscou.*

⊙ ***L'attitude du Japon.*** *— Pour le moment, le Japon ne bouge pas, mais reste spectateur neutre. Telle est la première réaction de Tokio aux hostilités germano-soviétiques. Cette attitude est dictée par les traités récemment conclus avec l'Allemagne en automne 1940, et avec l'URSS au printemps de cette année. Selon l'interprétation japonaise, ces traités autorisent sans autre le gouvernement nippon à se placer en dehors du conflit qui vient d'éclater.*

⊙ ***La guerre vue de Berlin.*** *— On remarque à Berlin que la guerre dans l'est n'est qu'une étape de la lutte contre l'Angleterre, qui demeure le but principal des dirigeants allemands. Il n'en reste pas moins que cette guerre contre le bolchévisme revêt une importance mondiale car aucun pays n'était à l'abri des visées de Moscou. Il est d'ailleurs intéressant de relever l'ordre dans lequel les Etats ont été informés du début du conflit. En premier lieu, le Reich a informé les grandes puissances du pacte tripartite, l'Italie et le Japon ; ensuite la Roumanie et la Finlande, pays qui ont le plus souffert de la politique impérialiste des Soviets, dit la note de Berlin. La Hongrie, la Slovaquie, la Croatie et la Bulgarie furent à leur tour mises au courant des intentions du Reich. Enfin, l'Allemagne a renseigné les Etats amis, c'est-à-dire l'Espagne, la Turquie et la Suède. On peut donc constater que le conflit qui vient d'éclater entre le Reich et l'URSS intéresse tous les pays où la propagande de Moscou fut la plus active.*

⊙ ***Une protestation américaine à Rome.*** *— M. Philipps, ambassadeur des Etats-Unis en Italie, a remis lundi au ministère italien des affaires étrangères, une note du gouvernement américain rejetant les accusations portées contre les fonctionnaires consulaires américains en Italie. Ces fonctionnaires quitteront bientôt l'Italie. Au cours de sa conversation au ministère des affaires étrangères, M. Philipps a également étudié la question des capitaux américains bloqués en Italie, afin de permettre aux ressortissants américains vivant dans le pays d'obtenir les fonds nécessaires à leur entretien.*

⊙ ***Les Italiens aux Etats-Unis.*** *— Le gouvernement américain a interdit lundi à tous les Italiens de quitter le territoire des Etats-Unis. Cette décision est semblable à celle qui a été prise mercredi dernier à l'égard des ressortissants allemands. Le gouvernement de Washington a donné des instructions à tous les bureaux d'émigration pour qu'ils interdisent la sortie des Italiens jusqu'à nouvel avis. Le motif officiel de cette décision est d'empêcher les citoyens italiens de sortir des Etats-Unis des capitaux italiens ou étrangers actuellement bloqués par le Trésor américain.*

On s'assure avantageusement à **La Mutuelle Vaudoise**
Th. LONG, agent général, Bex

Nouvelles du Valais

La Commission des C. F. F. du Conseil national à Martigny

Ainsi que nous l'avons annoncé en son temps, la Commission permanente des C. F. F. du Conseil national est arrivée hier au soir à Martigny-Ville où elle a logé aux Hôtels Kluser.

Elle en est repartie très tôt ce matin pour aller visiter la Centrale de l'Usine de Barberine d'où elle s'est rendue à Emosson et au lac de Barberine.

Demain elle visitera la Centrale de Chandoline et se rendra dans le Val des Dix.

M. le conseiller fédéral Celio et le président de la Direction générale des C. F. F. accompagnent la commission dans laquelle le Valais est représenté par M. le conseiller national *Crittin.*

Un soldat sauvé d'une mort atroce. — Dimanche soir, la gare de Sion offrait un spectacle extraordinaire par l'affluence de touristes et de soldats rentrant dans leurs pénates. Au moment où l'express de 19 h. entrait en gare, un soldat voulut traverser la voie pour gagner le quai II, écrit la *Feuille d'Avis de Sion.* Il s'encoubla et roula sur le ballast. La locomotive était à 15 m. N'écoutant que leur courage, M. Demierre, fonctionnant comme chef de gare et un fonctionnaire de l'Etat, qui se trouvait à proximité, saisirent vivement l'homme qui venait de faire cette chute, pour le retirer de la ligne. A peine l'avaient-ils ramené sur le perron que les roues du lourd véhicule passaient avec fracas. Il était... moins une seconde !

Nous adressons nos félicitations aux deux courageux fonctionnaires qui ont, sans aucun doute, arraché ce soldat à la mort.

Le président de Fiesch se tue accidentellement. — M. Jos. Stucky, le président de la commune de Fiesch, qui circulait à vélo sur la route cantonale, a fait une chute et s'est tué. Le défunt était âgé de 37 ans.

Tué par une pierre. — Un caillou descendant de la montagne a atteint le nommé Moutter Adolphe, célibataire, né en 1874, sur le chemin de forêts reliant Lax à Martisberg. Le malheureux a été tué sur le coup. Le juge informateur, accompagné du gendarme Witschard, de Fiesch, s'est rendu sur les lieux de l'accident.

Dispute entre frères. — Deux frères, William et Pierre B... d'Erde (Conthey) se sont pris de querelle à propos d'un mulet. Comme W. qui devait repartir au service militaire le lendemain s'était impatienté de ne pas obtenir la bête assez tôt, cela tourna à une dispute violente entre eux. Des voisins durent intervenir pour séparer nos deux antagonistes.

Exaspéré et certainement excité par le vin, dont l'effet est plus violent par ces grandes chaleurs, W. vint au village chercher son fusil d'ordonnance et tira dans la direction de son frère à deux reprises, heureusement sans l'atteindre.

Une enquête ordonnée par le commandant de la gendarmerie valaisanne a été ouverte concernant cette regrettable affaire.

Musique militaire à Sottens. — Nous apprenons que le poste radiophonique de Sottens a fait procéder à l'enregistrement d'un concert donné par la Fanfare d'un bataillon valaisan.

Cette audition, dirigée par l'appointé Hans Daetwyler, directeur de la « Gérondine » de Sierre, sera diffusée le samedi soir 28 juin à 20 h. 55. Au programme : Marignan, marche ; Marche de Gobalet ; la Bérésina ; Marche de la Br. mont. 10 et Marche du Bat. fus. mont. 6.

— Signalons que la Fanfare du Bat. 7, sous la direction de l'apté Daetwyler, a donné lundi soir à Martigny-Ville un concert très applaudi.

St Pierre-des-Clages. — † *M. Jules Delaloye, chef vigneron.* — Aujourd'hui a eu lieu à Saint Pierre-des-Clages l'ensevelissement de M. Jules Delaloye, chef vigneron bien connu, ravi à la tendre affection des siens dans sa 74e année après une courte maladie courageusement supportée.

Avec Jules Delaloye s'en va un excellent citoyen unanimement estimé. En effet, le regretté défunt laissera le souvenir d'un très brave homme qui s'est attiré la sympathie générale par sa parfaite courtoisie comme par les grands services qu'il a rendus au pays dans les questions viticoles surtout, où il se révéla vraiment des plus qualifiés. Jules Delaloye était d'ailleurs depuis plus de trente ans le chef vigneron apprécié de la Maison Orsat dont il assumait la direction des travaux du Domaine de Ravanay sur Chamoson.

Jules Delaloye fut toujours un fidèle adhérent à nos idées libérales démocratiques. C'était un de nos anciens et fidèles abonnés.

Ayant débuté modestement dans la vie, il était parvenu grâce à son travail persévérant à une très gentille situation.

C'était le père de M. Ami Delaloye, à St Pierre-des-Clages et le beau-père de M. Emile Buchard à Leytron, tous deux de nos bons amis, M. Buchard étant, ainsi qu'on le sait, chef vigneron de la Maison Orsat pour son Domaine de Montibeux.

Nous leur présentons ainsi qu'à Mme Jules Delaloye née Coudray l'assurance de nos bien sincères condoléances dans leur grand deuil.

R.

Salvan. — *Nécrologie.* — On ensevelira demain jeudi à Salvan Mme Aline Coquoz née Jacquier, épouse de M. Maurice Coquoz, serrurier.

La défunte, qui laissera le souvenir d'une bonne personne, s'en va à l'âge de 45 ans, après une longue et douloureuse maladie. Elle laisse un époux, un garçon et trois filles auxquels nous présentons nos sincères condoléances.

A Pont-de-Nant sur Bex
avec la Société vaudoise des Sciences naturelles et la Murithienne

On nous écrit : Samedi dernier, la Sté vaudoise des sciences naturelles célébrait le cinquantenaire du Jardin botanique alpin de Pont de Nant. A cette occasion, elle avait convié la Murithienne à la célébration en commun de ce jubilé. Ce fut une vraie fête de famille, car les deux sociétés sont deux sœurs qu'une longue affection ne fait que se resserrer chaque jour. Aussi bien, une réunion en commun était-elle désirée depuis longtemps !

En ce matin radieux du premier jour de l'été 1941, Vaudois et Valaisans furent fidèles au rendez-vous. A la gare de Bex, deux confortables voitures du Bex-Gryon-Villars emportèrent les congressistes jusqu'à la station de Fontannaz, tandis qu'un certain nombre d'autres, jouissant encore des faveurs de l'auto, se rendirent sur place par ce commode moyen. Et il y eut même... un groupe de vaillants et vaillantes qui prétendirent faire la route à pied et trouvèrent le moyen d'arriver à l'heure ! La montée, par les grandioses gorges de l'Avançon, fut un plaisir continuel et le plus gros de la caravane arriva sans fatigue au jardin de Pont de Nant, où l'attendaient le président et le comité de la « Vaudoise ». Tout bien compté, je crois que l'on dépassait les cent-cinquante. Nos amis vaudois avaient bien fait les choses. Sous le large avant-toit du chalet du jardin alpin, les compagnes de nos collègues attendaient pour nous servir des rafraîchissements, tout en nous souhaitant la plus cordiale des bienvenues. Le spectacle sur la pelouse, en avant du jardin, où se mélangeaient militaires, congressistes, montagnards... chevrettes et vaches, était des plus pittoresques !

Un certain nombre de notabilités étaient présentes. Nous avons noté M. le conseiller d'Etat P. Perret, des autorités locales, des professeurs d'Universités, voire une représentante de la famille Thomas des Devens, Mme Pittier-Thomas, dont les ancêtres Abram et Louis furent les amis de notre Murith. Et c'est avec plaisir que nous avons revu tant d'amis vaudois qui sont des fidèles de notre Murithienne.

La séance eut lieu sur la pelouse à l'ouest du chalet. Un décor magnifique : de tous côtés, des sommets neigeux, sertis dans des sapinières et inondés d'une lumière comme on n'aurait osé l'espérer après le printemps détestable que nous venions de traverser. Décidément, les naturalistes devaient être gâtés en cette journée ! Comme à la montagne... naturellement, chacun s'installa sur le gazon, tandis qu'au milieu de la pente, une tribune rustique était improvisée.

M. le professeur J. de Beaumont, président de la Vaudoise, ouvrit l'assemblée par quelques paroles bien cordiales, puis donna la parole à M. le professeur F. Cosandey, directeur du Jardin. Le conférencier entretint l'auditoire des fastes historiques et autres de l'institution jubilaire. Combien y en eut-il d'auditeurs qui, jusqu'à ce moment, se doutaient de tout ce que coûte de peines, de transactions, de déboires, de travaux, une institution telle qu'un jardin botanique alpin ? Combien se sont jamais demandés à quel point de perfection doit être amené un tel jardin, pour qu'il rende les services scientifiques que l'on attend de lui ? Et aussi, combien se sont jamais demandés quel enthousiasme doivent avoir chevillé au cœur ses promoteurs et leurs continuateurs pour ne pas être souvent tentés de jeter le manche après la cognée. Ce sont toutes ces choses que M. le prof. Cosandey fit ressortir dans son discours. En terminant, il eut une pensée délicate pour les ouvriers d'hier et d'aujourd'hui, sans oublier ces jardiniers qui sont les anges gardiens du jardin. Ces Marlétaz qui, de père en fils, furent à la peine, et qui en ce jour goûtent aussi leur part d'honneurs. Et nous fûmes heureux, nous Valaisans, d'entendre rappeler aussi la mémoire de Murith, dont l'ombre plane encore en ces lieux, avec celles des Thomas.

A M. le Dr I. Mariétan, président de la Murithienne, étaient dévolus l'honneur et la charge de parler des richesses naturelles, géologico-historiques et ethniques, de cette région de Derborence, que la société allait parcourir le lendemain. Il le fit avec cet enthousiasme et cette conviction qui lui sont bien particuliers.

M. le prof. Maurice Lugeon, notre grand géologue alpin, le suivit à la tribune, pour nous entretenir des particularités des Alpes vaudoises qui avoisinent Pont de Nant. Ce fut une très instructive causerie, mise en relief par une démonstration animée.

M. le prof. A. Maillefer, l'un des pionniers actuels du jardin, prit ensuite la parole, pour donner des indications très utiles sur la visite des rocailles qui allait se faire sous sa direction.

Comme bien l'on pense, ces causeries furent écoutées avec une grande attention et vigoureusement applaudies.

La séance ayant été levée, chacun se rendit au jardin, où M. Maillefer et ses aides firent les honneurs et donnèrent moult explications avec la meilleure bonne grâce. Ce fut une très utile leçon de choses et chacun put constater *de visu* que le jardin de Pont de Nant répond bien à ce que l'on attend de lui : un but d'instruction et une œuvre moralisatrice.

Le banquet, agrémenté par les productions de la fanfare de Plan de Frenières, eut lieu dans le chalet restaurant situé près du jardin. Ce fut un régal culinaire, et plus encore un régal oratoire.

Soulignons une délicate attention : la carte de fête du cinquantenaire était ornée des figures toujours aimées d'Emmanuel Thomas et chanoine Murith. Il faut aussi mettre en relief toute la bonne camaraderie qui ne cessa de régner.

La série des discours s'ouvrit par de délicates paroles de M. de Beaumont, en qualité de président de la Vaudoise ; il n'oublia rien, ni personne et mit dans le relief qui convenait la signification de la fête de ce jour. M. Mariétan lui répondit au nom de la Murithienne, avec l'enthousiasme communicatif qui l'anime. M. Perret, conseiller d'Etat, exprima avec beaucoup de talent les sentiments du Gouvernement vaudois, à l'égard du jubilaire et des deux sociétés sœurs. M. le prof. Cosandey eut ensuite de belles envolées pour redire la joie de ce jour et remercier tous les collaborateurs passés et présents, sans oublier son fidèle jardinier Marlétaz, à qui il remit un joli cadeau souvenir. On entendit ensuite MM. Croset, syndic de Bex, Schopfer, Nicollier et d'autres dont le nom m'échappe en ce moment. Tous ces discours, chaleureusement applaudis, marquèrent comme il convient le caractère spécifiquement familial de cette fête.

Et, tandis qu'un certain nombre de Vaudois et Murithiens prenaient sous l'ardent soleil le chemin de la cabane d'Anzeindaz, première étape de la course du lendemain, les autres, plus prosaïques ou plus pressés, regagnaient la plaine, non sans se dire les uns aux autres que cette 79e réunion de la Murithienne, en commun avec la Vaudoise, fut une journée réussie à tous points de vue. La Vaudo-Valaisanne de 1941 est à marquer d'une pierre blanche et vivra dans nos souvenirs.

Alpinus.

La foudre fait une victime

(Inf. part.) L'orage d'hier au soir qui s'est abattu avec une violence particulière dans l'Entremont a malheureusement fait une victime.

En effet, nous apprenons ce matin que la foudre est tombée sur un bâtiment à Chanton de Reppes sur Orsières.

Entrée par la fenêtre, la foudre terrassa la sœur de M. Jules Tornay, âgé de 26 ans. Ce dernier voulant lui porter secours fut atteint à son tour et tué.

La nouvelle de ce si triste accident a vivement impressionné la population de la région.

La crue du Rhône. — Un assez violent orage actompagné d'éclairs et de forts coups de tonnerre a sévi hier au soir entre 21 h. et 24 h. dans la région des Diablerets, Haut de Crv, pour s'étendre dans les Alpes valaisannes (massifs de l'Entremont).

En plaine, à Martigny notamment, il n'a pas plu. Le Rhône cependant est très gros aujourd'hui. Une surveillance active du fleuve s'impose mais on espère toujours qu'il ne débordera pas, ceci évidemment s'il ne survient pas de trop gros orages.

Rouille des céréales. — Traiter les champs avec 1-1,5 % de bouillie bordelaise en se servant d'un jet brouillard, de préférence le matin lorsque les plantes sont recouvertes de rosée.

Station cantonale d'entomologie.

DÉGUSTEZ LE
Clos des Capucins
propriété A. Bessac à *Châteauneuf du Pape.*
Exclusivité de **BLANK & Co,** VEVEY.

Les sports

Les épreuves pour l'insigne sportif à Sion

Dimanche matin, sur le terrain de l'ancien stand des Creusets, se sont déroulées les épreuves pour l'obtention de l'insigne sportif dans le Centre du canton.

Une cinquantaine de candidats participèrent aux différentes épreuves imposées. Celles-ci furent contrôlées par des experts dans chaque épreuve et sous la direction d'un comité d'organisation composé de MM. Auguste Schmid, président, Fernand Gaillard et Walther Spiess, secrétaire.

Des résultats remarquables ont été enregistrés surtout dans les vieilles classes d'âge ! Bravo !

M. Henri Charles, de Martigny, président cantonal pour les épreuves de l'insigne sportif, avait tenu à suivre les différentes épreuves, à propos desquelles il nous est agréable de souligner que la natation avait recueilli beaucoup d'adeptes. Il est en effet très heureux de constater que ce sport si utile commence à prendre de l'extension en Valais.

— Rappelons que les épreuves pour la région de Martigny auront lieu le 24 août, celles pour Monthey le 6 juillet et pour Sierre dans le courant du mois de septembre. Il est possible aussi qu'en automne une dernière occasion sera offerte à Brigue pour les retardataires, si le nombre d'inscriptions est suffisant.

Sociétés de gymnastique féminine

C'est au Parc des Sports de Sion que s'est déroulée dimanche la journée des sociétés féminines de l'Ass. val. de gymnastique. Le but des Stés féminines de gymnastique n'est pas de nous livrer des championnes mais de faire de nos fillettes, jeunes filles et femmes des êtres qui, dans les temps troublés que nous vivons, soient à même de supporter les efforts physiques que l'on demande à la femme sur le terrain national.

Dimanche à Sion, il s'est effectué du bon travail, parce que nos monitrices et moniteurs spécialisés ont pu se rendre compte de tout ce qui manquait encore à nos gymnastes féminines, de technique et d'entraînement, pour savoir réellement courir, sauter, lancer et recevoir le ballon. Le matin, les gymnastes ont assisté à la messe à la Cathédrale, puis la manifestation a débuté par la prière patriotique de Jaques Dalcroze.

Les jeux, courses, etc., se déroulèrent d'une façon rapide, grâce au programme élaboré par le comité technique cantonal. Il y eut de beaux moments et de très belles parties dans les jeux du ballon à la corbeille et de la balle lancée, où chaque équipe rivalisa d'adresse, de cran et de souplesse. Au ballon à la corbeille, c'est finalement Monthey (avec Charlotte Duchoud, Herminie Mischler, Lina Massmunster, Henriette Wirz, Lucie Donnet-Descartes, Georgette Bosi) qui remporta le challenge de l'Ass. val., détenu jusqu'ici par Sion qui l'avait gagné deux ans. La victoire de la balle lancée revient à Sion « Fémina-Club » alors que Monthey s'adjuge encore une juste victoire à la course d'estafette. Il faut relever également la belle tenue des sections de Sierre, Sion « Cercle d'éducation physique », et de Saxon, qui toutes méritent encouragement et félicitations.

La journée s'est achevée par des paroles du dévoué président cantonal M. Louis Bohler, ainsi que par Mlle Janine Pahud, présidente technique. Sur le terrain, nous avons rencontré de nombreux dirigeants gymnastes, parmi lesquels le vice-président de la Sté féd. de gymnastique, M. Paul Morand, M. Gustave Reichmuth, du comité cantonal, M. Louis Borella du comité technique et M. Boll, membre honoraire fédéral, qui furent les hôtes des sections de Sion, organisatrices de cette merveilleuse journée qui laisse ainsi à tous les participants un lumineux souvenir.

C. V.

Cyclisme : championnat valaisan individuel. Par un temps radieux s'est couru à Martigny le dimanche 22 juin le championnat de la Fédération cycliste valaisanne. Voici les résultats de cette course, qui s'est disputée sur le parcours : Martigny-Bourg, Sion, Martigny-Ville, Monthey, Martigny-Bourg :

1er. Valentini Mario, VC Eclair Sierre 2 h. 52'5" ; 2. Meichtry Hans, VC Eclair Sierre 2 h. 54'10" ; 3. Elsig Pierre, VC Eclair Sierre 2 h. 59' ; 4. Valliquer E., VC Eclair Sierre 2 h. 59'6" ; 5. Tornay Henri, VC Excelsior, Martigny-Bourg ; 6. Coudray Michel, VC Excelsior, Martigny-Bourg ; 7. Summermatten Werner, VC Simplon, Brigue ; 8. Vomfattel Joseph, VC Viège ; 9. Imhof, VC Eclair Sierre ; 10. Hasler Ernest, VC Eclair Sierre ; 11. Bender Onésime, VC Excelsior Martigny-Bourg ; 12. Riedy Ernest, VC Eclair Sierre.

La victoire de Fully

On nous écrit :

Dimanche à Martigny, en match d'appui, Fully I a battu St-Maurice I par 2 à 1. Tandis qu'en 1re mi-temps St-Maurice marquait le 1er but aidé de la main du centre-avant, Fully surclassait nettement son adversaire en 2me mi-temps par deux goals de toute beauté marqués par les extrêmes gauche et droite.

Fully a mérité la victoire. Voici son équipe :

Curiani, Darioly I, Sauthier, Charbonnet, Michellod, Giroud, Darioly II, Darioly III, Carron M., Bitzberger, Gremaud A.

Petites nouvelles

● ***M. Mendès-France s'évade.*** *— M. Mendès-France, ancien sous-secrétaire d'Etat, ex-lieutenant, récemment condamné par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand pour désertion devant l'ennemi, s'est évadé de l'hôpital de Clermont-Ferrand, où il avait été hospitalisé. Les recherches faites jusqu'ici pour le retrouver sont restées vaines.*

● ***Le cas de Djibouti.*** *— L'agence Reuter apprend de source autorisée que le général Wawell a adressé au gouverneur de Djibouti une note l'invitant soit à se joindre aux gaullistes, soit à se dissocier totalement de la politique de l'Axe. La note ajoute qu'au cas où le gouverneur de Djibouti refuserait de négocier, le général Wawell serait prêt à évacuer les femmes et les enfants de Djibouti et, entre temps, à leur fournir du lait et des denrées alimentaires essentielles jusqu'à ce que l'évacuation soit terminée.*

● ***La collaboration anglo-russe.*** *— On croit savoir que le gouvernement britannique a accepté et approuvé le point de vue soviétique que, dans la future période de collaboration, l'entr'aide se fera sur une base mutuelle. L'URSS a accepté l'offre de l'envoi de missions britanniques militaires et économiques en Russie. Sir Stafford Cripps retournera à l'ambassade de Moscou.*

● ***L'aide américaine.*** *— Le président Roosevelt a déclaré que les Etats-Unis accorderaient « toute l'aide possible » à la Russie soviétique. Le Trésor a aboli les restrictions auxquelles étaient soumis les avoirs russes en numéraires aux Etats-Unis.*

● ***L'armée américaine.*** *— Le chef de l'état-major américain, le général Marshall, a déclaré que même lorsque les soldats actuellement sous les drapeaux auraient fait leur période d'instruction de 12 mois, ils ne pourraient être libérés. Car, ajouta-t-il, la situation internationale exige que les Etats-Unis puissent disposer en tout temps d'une armée prête à entrer en action d'au moins 1,800,000 hommes.*

● ***Représailles...*** *— Le gouvernement italien a décidé, en corrélation avec la mesure prise par le gouvernement américain interdisant aux ressortissants italiens de quitter le territoire des Etats-Unis sans l'autorisation des autorités fédérales, de prendre la même mesure pour les citoyens américains se trouvant en Italie ou qui sont dans des pays placés sous la souveraineté italienne ou occupés par les troupes italiennes.*

● ***La flotte suisse.*** *— Le vapeur* Generoso, *battant pavillon suisse, vient de quitter le port de Marseille. A cette occasion, une petite fête a été organisée à bord. Le consul de Suisse et les autorités du port y assistaient. Le bateau, qui a été affrété par l'Office de guerre pour les transports, fera le service Lisbonne-Gênes.*

● ***La Grèce sous l'occupation italienne.*** *— On mande d'Athènes à l'agence Stefani que, ces jours prochains, le général Geloso sera nommé commandant en chef des troupes italiennes en Grèce. Le général Berardi recevra le commandement de la ville d'Athènes.*

● ***Après l'occupation de Gimma.*** *— Les troupes britanniques et abyssines continuent leur avance en Abyssinie méridionale ; elles viennent de prendre Agaro et Bedelle ; cette dernière localité est à 65 km. de Gimma.*

● ***La Lithuanie indépendante !*** *— On annonce de Rome que la Lithuanie a proclamé sa libération du régime soviétique et son retour à l'indépendance.*

Cette nouvelle n'a pas été confirmée et même à Berlin on ne possède aucun renseignement à ce sujet.

● ***Une rafle monstre à Toulouse.*** *— Au cours d'une rafle opérée à Toulouse, deux mille personnes ont été interrogées. Un certain nombre d'entre elles ont été arrêtées, notamment des étrangers.*

Nouvelles suisses

Les baignades mortelles

Trois personnes qui se baignaient dans le Tessin ont trouvé la mort dimanche. Il s'agit du collégien Diego Casanova, 16 ans, de Giovanni Bonath, 16 ans également, et d'un interné polonais du camp de Gudo.

M. Fritz Nafzger, chauffeur, célibataire, s'est noyé dans l'Aar en se baignant à Uttigen. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Issue fatale

Julien Déforel, qui fut sorti d'une chambre en feu lors de l'incendie survenu au moulin Berthoud, à Châtel St-Denis, ainsi que nous l'avons annoncé, vient de mourir à l'hôpital Monney des suites d'intoxication. Il était célibataire et âgé de 65 ans.

« Les Fourberies de Scapin »

Au Théâtre du Château à Lausanne se jouera les 25, 27, 28, 29 et 30 juin la Comédie en 3 actes de Molière : *« Les Fourberies de Scapin »* sous la direction artistique de Marg. Cavadaski, avec mise en scène et des costumes par Paul Pasquier.

Ce dernier assume également dans la pièce le rôle de Scapin. Citons d'autre part les acteurs bien connus tels qu'André Béart, qui interprétera Argante, Jean Mauclair, Géronte.

Le spectacle commence à 20 h. 45 et se termine à 22 h. 30. Il n'est pas besoin de rappeler que cette comédie de Molière est le poème du rire.

Aussi nul doute qu'elle rencontre à Lausanne le succès qu'on lui connaît en raison surtout de la distribution soignée d'acteurs et actrices qui s'en feront les interprètes.

Les avocats suisses à Fribourg

La Fédération suisse des avocats a tenu dimanche à Fribourg, sous la direction de M. le Dr Jean Bourgknecht, président du Conseil de la Fédération, sa 40e conférence générale. Les travaux inscrits à l'ordre du jour de la réunion liquidés, un repas réunit les participants à l'hôtel Terminus ; des toasts éloquents furent portés par le bâtonnier sortant, M. Jean Bourgknecht ; par M. le conseiller fédéral von Steiger, M. le juge fédéral Louis Couchepin, M. le conseiller d'Etat Bovet et, enfin, par M. Wuest, en qualité d'ancien bâtonnier de la Fédération.

Les élections soleuroises

Dimanche, dans les élections au Conseil d'Etat soleurois, ont été réélus : Dr Dietschy, rad., par 27,519 voix ; Dr Max Obrecht, cons., 27,598 ; M. Jacques Schmid, soc., 26,942 voix ; Dr Oscar Stampfli, rad., 26,477 voix ; M. Otto Stampfli, radical, par 27,359 voix.

En ce qui concerne le nouveau Grand Conseil, il est constitué comme suit : radicaux 67 sièges, catholiques-conservateurs 37, socialistes 31, Union des indépendants 11.

Chronique de Martigny

Un grand film « Serge Panine » à l'Etoile

Il n'y a pas de « saison d'été » à l'Etoile. La qualité des films offerts au public demeure très régulière toute l'année. C'est pourquoi, la fidèle clientèle de l'Etoile pourra voir cette semaine un des grands films français actuels *« Serge Panine »* ou *« L'escroc des grands salons »*, interprété par Françoise Rosay, Pierre Renoir, le prince Troubetzkoï, Sylvia Bataille.

Ce film est tiré d'un roman de Georges Ohnet, l'auteur du *Maître de Forges*.

Histoire dramatique s'il en fut. *Serge Panine*, prince russe, est un horrible jouisseur qui abandonne une jeune femme pour épouser sa sœur plus riche. Au bout de peu de temps, joueur impénitent, il fait une vie d'enfer à son épouse, essaie de reprendre son ancienne amie, mariée honnêtement, et se ruine au jeu. Heureusement...

La *Feuille d'Avis de Lausanne* écrivait au sujet de ce film : « Après le *Maître de Forges*, voici *Serge Panine* qui est visible au Métropole. C'est là pour Françoise Rosay un rôle dont elle tire un parti magnifique. Une telle artiste élève le niveau de toutes les productions qu'elle anime... »

Ce film est interdit aux jeunes gens en dessous de 18 ans.

Aux actualités de la semaine : des sujets d'une brûlante actualité. L'attaque de la Crète par les parachutistes allemands.

Voyage collectif à prix réduit

Comme ces années précédentes, la gare de Martigny CFF organisera cette année un voyage collectif à prix réduit Martigny-Les Brenets avec visite des Sauts du Doubs. Comme ce voyage aura lieu dimanche 13 juillet, nous ne doutons pas que les nombreuses personnes qui ont participé aux voyages précédents tiendront à ne pas manquer cette nouvelle occasion. On peut d'ailleurs déjà s'inscrire dès maintenant à la gare CFF.

Le *Confédéré* publiera dans un prochain No le programme complet de cette journée.

CORSO : deux films policiers.

Le Corso continue sa série de films policiers tout aussi passionnants les uns que les autres. L'action de ces films est si mouvementée qu'on oublie les chaleurs tropicales de cette saison. Allez voir cette semaine : *« Recherché par la Police »* et *« M. Wong détective »*, avec Boris Karloff. Un programme de choix qu'il serait impardonnable de ne pas voir.

Dans l'impossibilité de remercier individuellement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, Mme Vve F. MEISTER, à Martigny-Ville, ainsi que les familles parentes et alliées, expriment leur profonde gratitude à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, tout spécialement la classe 1903.

La guerre germano-russe

Le nouveau conflit

Le Reich pouvait logiquement escompter, après le brusque effondrement de la France, une décision rapide. Il n'imaginait certainement pas que l'Angleterre isolée arriverait à tenir le coup sous les bombardements.

Les chefs allemands, Hitler en tête, avaient annoncé que tout serait terminé pour cette année encore. Or, l'opiniâtreté de la Grande-Bretagne, en dépassant les prévisions, bouleversa ces calculs.

L'Amérique à son tour sortit de plus en plus de sa passivité pour offrir à l'Angleterre un secours toujours plus puissant qui commence à peser dans la balance.

L'équilibre ainsi se rétablissait lentement entre l'Axe et l'Angleterre.

Staline suivait le duel et menait double jeu, afin de tirer parti des défections possibles.

Dans l'affaire yougoslave, il prit le parti de l'Angleterre, assuré qu'il était de ne pas s'aliéner l'Allemagne.

Mais Hitler, qui a habitué le monde à des exploits périlleux qui néanmoins lui ont réussi constamment, vient de réaliser le plus inattendu de tous :

Celui de foncer sur un colosse alors que la guerre à l'ouest bat son plein !

Hitler est bien placé pour connaître exactement la valeur de l'armée russe et s'il n'a pas hésité à entrer en contact avec ses éléments, c'est qu'il escompte une victoire indiscutable.

Il pourrait, certes, se tromper.

Reste à savoir si Staline accepterait de signer une paix dans un temps record pour éviter le pire ou s'il laissera l'ennemi s'enliser dans la Russie immense.

Il ne s'agit pas seulement de conquérir le pays, mais de le tenir et cela exigera de grandes forces.

L'acte d'Adolphe Hitler peut avoir des répercussions imprévisibles.

Pour l'instant, il profite à l'Angleterre, en lui accordant un répit qu'elle essayera de mettre à profit.

Si Hitler parvient à réduire assez tôt la Russie, il trouvera là-bas un réservoir de matériaux et d'aliments inépuisable et il n'en sera que plus fort pour porter ensuite un coup direct à l'Angleterre.

Si la manœuvre, au contraire, échoue ou fait long feu, l'Angleterre, avec l'appui de l'Amérique, obtiendra un sérieux avantage.

Le conflit germano-russe est donc d'un intérêt capital pour la suite des opérations.

Par l'enchaînement des événements qui prennent souvent un tour paradoxal, voilà l'Angleterre et l'Amérique contraintes de soutenir l'URSS alors qu'elles sont opposées au bolchévisme.

Leurs buts sont clairement définis : prêter aide indistinctement à tous les pays qui sont appelés de gré ou de force à s'opposer à l'Allemagne et combattre avec acharnement le national-socialisme.

Si l'Allemagne abattait la Russie et étendait sa puissance à l'Europe entière, envisagerait-elle de proposer la paix à l'Angleterre ou le conflit continuerait-il ?

C'est la question que certains se posent. Mais les chefs du Reich ont fait clairement entendre que la campagne de Russie n'était qu'une étape et que le grand, l'unique et véritable ennemi était l'Angleterre.

Que le conflit se poursuive, et automatiquement l'Amérique et le Japon entreraient dans la ronde infernale.

La révolution que l'Allemagne accomplit en Europe, on la verrait s'étendre au monde entier jusqu'à l'anéantissement d'un des adversaires en présence.

Tout cela nous fait supposer une guerre aussi longue que douloureuse. Or, pour nous qui vivons dans un îlot de paix, l'avenir sera dur.

Il ne faut pas se cacher que plus le conflit se prolonge et plus devient précaire notre situation économique.

La guerre entre l'Axe et la Russie apporte à nos autorités de nouveaux soucis qui vont s'accentuer d'une semaine à l'autre.

La Suisse avait signé en mars un traité de commerce avec Moscou dont on attendait quelque bien.

Désormais, la seule voie commerciale qui n'était pas soumise au blocus maritime est fermée, et nous voilà plus que par le passé livrés à nous-mêmes.

Le Conseil fédéral nous a souvent annoncé une ère de grande pénitence. Elle a déjà commencé et les restrictions se font de plus en plus sévères.

Elles le deviendront davantage au cours des mois prochains.

Jusqu'à présent nous n'avons souffert de rien, ni des privations, ni de la faim.

Il n'est plus certain qu'il en sera toujours ainsi.

Nous devons tous nous préparer à supporter dignement l'adversité, et dès maintenant témoigner d'un esprit de sacrifice et de renoncement qui nous sera tôt ou tard imposé par le destin.

A. M.

***

Premiers succès allemands

La guerre entre la Russie et l'Allemagne se poursuit depuis dimanche matin, meurtrière, mais jusqu'ici les informations exactes et détaillées manquent, surtout du côté russe, qui semble ne pas posséder une agence de presse aussi développée que le DNB, l'agence officielle du gouvernement du Reich.

Donnons quelques informations émanant du DNB :

Les troupes allemandes ont rompu une forte ligne de fortins soviétique au centre du front de l'est après de violents combats. Au cours d'une journée, on a compté dans un seul secteur d'attaque plusieurs centaines de soldats ennemis tués. Plusieurs milliers de prisonniers ont été faits. Les combats furent relativement brefs. Ils revêtirent le caractère d'une lutte corps à corps.

— Après avoir percé des positions frontières ennemies, des unités allemandes se heurtèrent lundi à une division soviétique. Avant que les troupes russes aient pu se préparer au combat, elles furent prises sous le feu des forces allemandes et défaites. Des forces blindées soviétiques, prêtes à l'attaque, ont été dispersées par des avions allemands. Les pertes allemandes furent faibles au cours de ces combats.

— Après de violents combats, des unités allemandes ont pénétré profondément dans les positions soviétiques et ont détruit dans un seul secteur 180 chars blindés, qui étaient prêts à contre-attaquer.

— Sur le front roumain, les troupes germano-roumaines ont brisé au cours de durs combats la résistance acharnée des troupes soviétiques en leur infligeant de lourdes pertes.

— Un sous-marin allemand a coulé, le 23 juin, après un court engagement, au large de Windau, sur la mer Baltique, un submersible soviétique.

Un contre-torpilleur soviétique a heurté une mine dans la Baltique et a coulé.

La Slovaquie entre en guerre

Le Dr Tiso, président de la République slovaque, a lancé un appel au peuple dans lequel il annonce que l'armée slovaque a franchi mardi les frontières slovaques pour s'unir aux troupes allemandes en lutte contre l'URSS.

L'objectif allemand serait Kiev

(Comme elle l'a fait lors des campagnes de Norvège, d'Afrique et de Grèce, l'agence Exchange Telegraph a envoyé sur le front russe un certain nombre de correspondants militaires qui transmettront chaque jour par sans fil des renseignements dont ils auront pu contrôler l'exactitude sur la situation stratégique et les opérations militaires. Voici le premier de ces rapports, retransmis de Moscou) :

La manœuvre allemande contre l'Ukraine est maintenant claire. Le groupe des armées List, qui comporte une masse considérable de chars, lourds et moyens, marche sur deux colonnes. L'aile gauche opère en liaison avec une seconde armée concentrée dans la province de Pologne méridionale en direction de Kiev, tandis que l'aile droite progresse depuis le nord de la Roumanie. Les opérations tendent visiblement à prendre la capitale de l'Ukraine dans une sorte de tenaille et à encercler le groupe des armées soviétiques concentrées pour la défense de cette riche province.

Les troupes du général List sont largement appuyées par l'aviation qui attaque sans relâche en piqué les chemins de fer, les dépôts de munitions, les carrefours routiers et ferroviaires. Selon des déclarations de prisonniers, les troupes qui opèrent en Ukraine sont les mêmes que celles qui ont combattu en Pologne, en France et enfin en Grèce.

L'Armée rouge n'a pas encore lancé de puissantes formations de tanks au combat. La défense est essentiellement menée à l'aide d'armes antichars, d'artillerie légère et moyenne et de l'aviation. Les chasseurs russes ont néanmoins affaire à forte partie avec les Messerschmidt plus rapides et puissamment armés. L'Allemagne a mis en action des appareils les plus modernes et du type le plus perfectionné.

Le communiqué russe

Le communiqué du haut commandement de l'armée russe dit que partout les troupes soviétiques combattent avec acharnement et repoussent même les éléments allemands ; de lourdes pertes furent infligées à l'ennemi ; 300 chars de combat allemands furent détruits les 2 premiers jours, ainsi que 76 avions abattus ; 5000 soldats et officiers allemands furent faits prisonniers. L'aviation russe combattit avec succès, protégeant les troupes, les aérodromes, les agglomérations et les objectifs militaires. Elle couvrit les contre-attaques aériennes de l'ennemi et collabora aux contre-attaques des troupes terrestres.

Un exposé de M. Anthony Eden

Aux Communes, hier mardi, M. Eden, ministre anglais des affaires étrangères, a évoqué le conflit germano-russe et a parlé, à cette occasion, des relations anglo-soviétiques. Il a déclaré entre autres :

« L'Allemagne a attaqué la Russie. Il y a deux ans, l'Allemagne et la Russie signaient un pacte de non-agression et à aucun moment, depuis cette signature, l'Allemagne n'éleva des plaintes contre l'observation du pacte. Lorsque, sans avertissement, l'Allemagne porta son coup, aucune représentation n'avait été faite ; aucune discussion, de quelque sorte que ce fût, n'était en cours. »

M. Eden conteste les allégations de M. von Ribbentrop selon lesquelles l'Angleterre et la Russie s'étaient mises d'accord pour encourager la Yougoslavie et la Turquie à lutter contre le Reich. « L'opportunité de la conclusion d'un tel accord ne se présenta malheureusement jamais. Jamais il n'y eut une sorte quelconque d'accord avec l'URSS à ce sujet. Nous n'avons jamais eu l'intention de conclure un arrangement quelconque avec l'URSS, excepté sur la base des intérêts mutuels et, en réalité, sur la base de la réciprocité et à la lumière du pacte de l'Union soviétique avec l'Allemagne. Aucune base de ce genre n'existait. »

Avertissements de Londres à Moscou

M. Eden dit que déjà depuis quelque temps, le gouvernement anglais était convaincu que le chancelier Hitler allait attaquer la Russie ; aussi avertit-il Moscou du danger menaçant l'URSS. « Mais, même à cette dernière heure, le gouvernement soviétique prit soin d'éviter toute expression d'une opinion qui eût pu sembler jeter un doute sur l'observation de ses engagements envers l'Allemagne. »

Passant à l'attaque allemande contre la Russie, M. Eden dit : « La Russie a été envahie sans avertissement. Les Russes combattent sur leur sol. Ils combattent contre celui qui cherche à dominer le monde. C'est également notre tâche. A la suite de cette dernière agression, nous sommes déterminés, non pas à nous relâcher, mais à intensifier nos efforts.. »

Les rapports avec la Turquie et la Finlande

« La Turquie a proclamé sa neutralité dans ce conflit. La Turquie est notre amie et alliée. La conclusion de son accord avec le Reich ne nous a pas surpris, et je n'en fais point mystère. Nous aurions naturellement préféré qu'aucun accord de cette sorte ne fût conclu. Néanmoins, le gouvernement turc nous a fait nettement entendre que le premier de ses engagements, d'abord et avant tout, est le traité anglo-turc.

» Quant à la Finlande, le gouvernement d'Helsinki m'a assuré que son attitude était et continuerait d'être une attitude purement défensive dans le conflit actuel. Il m'a dit qu'il n'y avait aucun changement dans les relations diplomatiques entre le gouvernement soviétique et la Finlande, et que son gouvernement espérait que son pays ne serait pas entraîné dans le conflit. »

Et M. Eden souhaite alors la bienvenue à M. Winant, de retour des Etats-Unis. Il dit : « M. Winant nous est revenu encouragé de son séjour dans son pays, inspiré par son contact avec son président et compatriote, stimulé, parce qu'il a vu les immenses efforts faits aux Etats-Unis ces jours derniers. En vérité, ces dernières heures ont apporté de nouveaux indices et de nouvelles assurances de l'appui continuel et croissant de nos alliés américains, dont le volume matériel et moral à la fois écrasera la puissance nationale-socialiste. »

✝

Monsieur Maurice COQUOZ, serrurier, et ses enfants Marie-Thérèse, Jean, Marthe et Odette, à Salvan ;
Madame et Monsieur François GAY-JACQUIER, à Salvan ;
Monsieur et Madame Maurice JACQUIER-BARMAN et leurs enfants, à Salvan ;
Madame et Monsieur Georges POTTS-JACQUIER et leurs enfants, à Lucens ;
Monsieur et Madame Jean COQUOZ-DECAILLET et leurs enfants, à St-Maurice ;
Madame et Monsieur Jules COQUOZ-COQUOZ et leurs enfants, à Sion ;
ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Aline COQUOZ

née JACQUIER

leur très chère et regrettée épouse, maman, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine, décédée le 23 crt., à l'âge de 45 ans, après une longue et douloureuse maladie et munie des Sacrements de notre sainte mère l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan le jeudi 26 juin, à 10 heures 30.

Priez pour elle.

Cet avis tient lieu de faire part.

Pour vos **achats et ventes de TERRAINS à bâtir** ou arborisés, d'immeubles, lotissements, TAXATIONS ET EXPERTISES

ADRESSEZ-VOUS A

L'Agence Immobilière de Martigny

Tél. 6.11.19. Henry Polly, Architecte.

Fiancés

Très beau lit, 2 places, matelas bon crin, 2 tables de nuit, lavabo, à vendre pour cause de déménagement. Prix modérés.

S'adresser **A. Forel,** *instituteur,* **La Tour-de-Peilz.**

On achèterait la coupe de foin

1er choix, d'un pré de 10 à 15 mesures. Région de Martigny. S'adresser au journal.

Dr J. Lonfat

Dentiste - Martigny

reprend ses consultations tous les lundis et mardis

Jeune FILLE

de 14 ans, **cherche place pour l'été,** de préférence à la montagne.

S'adresser sous chiffres 570, à Publicitas, Martigny.

CORSO

2 FILMS POLICIERS

Recherché par la police

et

M. Wong, détective

avec **BORIS KARLOFF**

★ ETOILE ★

SERGE PANINE :
SERGE PANINE :
SERGE PANINE :

Dès VENDREDI

d'après le **célèbre roman de Georges Ohnet,** l'auteur du *"Maître de Forges"*.

un FILM FRANÇAIS émouvant avec **Françoise Rosay, Pierre Renoir,** le prince **Tzoubetzkoï.**

Interdit aux jeunes gens en dessous de 18 ans

3 Actualités Mondiales

CAMION

Nous sommes acheteurs

d'un camion 2 1/2-3 tonnes, de préférence DIESEL, état de neuf.

Felley Frères, fruits en gros, tél. 6.23.12, **Saxon.**

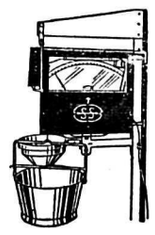
Bergers allemands

A VENDRE

cause majeure, superbes chien, chienne, 1 an, pédigree, 1 adulte, chien dressé avec certificat de reproduction, gardien de toute sécurité. *M. Aeberhardt,* éleveur, rue du Lac 9, *Renens* (Vaud).

Pèse - Lait

plusieurs occasions, parfait état, à liquider, 20 et 40 kg.



Balancerie Schenkel
Moiry (Vaud)

Hernies

Toute personne atteinte d'hernies ou restant faible après opération consultera le spécialiste-fabricant **Maurice Vogt** qui donnera sa consultation à **Sion,** Hôtel du Midi, 2me étage, les vendredi 27 et samedi 28 juin.

Bandages bien adaptés et placés juste. **Bas pour varices,** tous les modèles. **Bandes élastiques.**

Ceintures pour ventres faibles.

Tous les appareils orthopédiques.

ABONNEZ-VOUS AU
CONFÉDÉRÉ

PIEDS...

Vos pieds sont-ils douloureux ? Vos cors et durillons sont-ils plus nombreux ? Vos jambes sont-elles fatiguées ? Oui ? Alors il vous manque un léger et flexible support plantaire. Consultez le spécialiste **Maurice VOGT** qui sera à **Sion,** Hôtel du Midi, 2e étage, les vendredi 27 et samedi 28 juin. Nouvelle méthode individuelle et scientifique assurant la position normale des os du pied et le fonctionnement parfait des muscles.

SION, Avenue de la Gare, Ch. Post. *II c 1800*

4

POINTS ESSENTIELS

pour une réclame efficace s'imposent :

Une composition plaisante et originale
L'imprimerie dispose d'une grande variété de caractères convenant à chaque cas.

Une disposition claire
L'imprimerie typographique l'obtient facilement grâce à sa très grande souplesse.

Une impression lisible
Au point de vue netteté, la typographie surpasse de loin tous les autres procédés.

Un prix avantageux
L'imprimerie peut concentrer un texte complet sur le format pratique et économique.

SEULE l'imprimerie peut vous fournir un travail de qualité.
SEULE l'imprimerie peut répondre à toutes les exigences.
SEULE l'imprimerie peut livrer exactement ce qui convient.

RESTEZ DONC FIDÈLE A VOTRE IMPRIMEUR.
Il saura vous conseiller et trouver la solution la plus avantageuse pour vous.

IMPRIMERIE NOUVELLE
A. Montfort MARTIGNY Tél. 6.11.19

L'idée première, en reproduisant les circulaires au duplicateur, avec les inégalités de ce procédé, était de donner au destinataire l'illusion d'une lettre personnelle. Maintenant, personne ne s'y trompe plus !

Confiez toutes vos annonces
à
"Publicitas"

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY
Capital et réserves Fr. 1.030.000.-

CRÉDITS DE CONSTRUCTION
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SOUS TOUTES AUTRES FORMES
COMPTES COURANTS COMMERCIAUX

DÉPOTS A VUE, EN CAISSE D'ÉPARGNE, A TERME
GÉRANCE DE TITRES — CHANGE

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE AUX MEILLEURES CONDITIONS
Etablissement contrôlé par l'Union suisse des Banques régionales

Confédérés, lors de vos achats, votre préférence au
commerce national !

Feuilleton du « Confédéré », No 22

Trois Jeunes Filles ont rêvé...

roman de Marie de Wailly

— Quoique tu les aies lavées après l'opération, tes mains en ont conservé l'odeur.

Le regard railleur d'Alize dément la petite comédie que l'aïeul interrompt en s'approchant :

— Mesdemoiselles, dit-il, je sais que peu de jeunes filles aujourd'hui consentent encore à chanter en s'accompagnant. La TSF et les phonos ont tué ce talent auquel vos aïeules devaient leurs plus jolis succès mondains. Aussi, pardonnez à un vieil homme s'il aime entendre des œuvres qui sont passées de mode et soyez assez charmantes pour les lui chanter.

— Sans nous faire prier, déclare la brillante Alize en se levant avec un joyeux empressement.

Une ombre passe sur le front d'ivoire du vieillard, mais il sourit cependant à la séduisante créature qui l'entraîne vers le piano à queue en demandant :

— Avez-vous des préférences ?

— Non, pourvu que je comprenne la musique, car les danses de l'ours que l'on donne aujourd'hui pour des chefs-d'œuvre...

— Et qui en sont loin !

— Sont d'un snobisme trop accentué pour mes vieilles oreilles.

— Que penseriez-vous de la « Romance de l'Aiguille », des *Noces de Jeannette ?*

— Elle est jolie comme la jeunesse, vive et aimable comme elle.

Alize prélude et, d'une voix légère, pas très étendue, mais admirablement disciplinée pour en faire apprécier le timbre agréable, elle chante :

Cours, mon aiguille dans la laine,
Ne te casse pas dans ma main,
Avec deux bons baisers demain,
On nous payera de notre peine...

A demi-tournée vers ses auditeurs, la jeune fille leur sourit gracieusement, pendant que son jeu très sûr accompagne sa voix. Elle jette de rares coups d'œil sur le clavier, et l'aïeul lui-même ne peut se défendre de la trouver attirante et jolie. La voix d'Alize s'assourdit un peu ; elle chante à peine dans un murmure plein d'émotion :

Mais qu'ai-je donc, c'est comme un charme.
Je travaille et n'y vois rien
Demain, s'il le regarde bien,
Il verra son habit taché d'une larme.

XI

Alize achève la romance au milieu des applaudissements, et l'ancien magistrat est celui qui applaudit le plus bruyamment.

— Que m'avais-tu assuré ? dit-il en se tournant vers Louise, Tu prétendais que les jeunes filles ignoraient la beauté de la musique.

— Moi ! fait la vieille demoiselle, en ouvrant des yeux étonnés.

— N'ajoute pas la duplicité à ton ignorance, reprend l'aïeul en la menaçant du doigt. Mlle Reumeil vient de faire revivre l'un de mes bons souvenirs de jeunesse. J'ai cru revoir cet aimable Victor Massé, avec son haut front dégarni et sa barbiche à l'impériale. Il fut l'un de mes amis. C'était un garçon de grand talent, d'une amabilité jamais démentie et d'une distinction parfaite.

— Quoi ! dit Alize avec pétulance, j'ai été assez heureuse pour vous proposer une musique que vous devez aimer, en ayant aimé l'auteur.

— En effet, et je vous remercie d'un choix qui m'a enlevé un demi-siècle de sur les épaules. Vous êtes fée, Mademoiselle. Possédez-vous le même talent, continue le veillard en prenant la main de la Belle pour la conduire vers le piano. Connaissez-vous la « Serenata », d'Enrico Toselli ? J'ai beaucoup aimé ce compositeur, autrefois, sans l'avoir jamais vu. La mère de Georges était une musicienne remarquable qui, bien souvent, m'a charmé par cette composition.

— Hélas ! Monsieur le président, si je suis musicienne, mon talent n'a rien de remarquable et ma voix est plus travaillée que belle. Je vais vous chanter la « Serenata », avec la crainte de vous décevoir.

— Seriez-vous coquette, demande le vieillard, en mettant la partition sur le pupitre, et vous faites-vous très modeste pour nous ravir davantage ?

La jeune fille répond par un simple mouvement de tête et un sourire. Elle prélude avec goût, mais on sent tout de suite son talent inférieur à celui d'Alize qui murmure :

— Il serait peut-être généreux d'accompagner la chanteuse afin de la soutenir dans les notes hautes.

Elle a parlé assez distinctement pour être entendue par Georges qui fait un mouvement pour se rendre à ce qu'il croit une invitation, mais Catherine, souriante, lui met la main sur le bras et murmure :

— Chut ! Ecoutez...

La voix s'élève délicieusement pure et fraîche. Ce n'est pas un timbre de cantatrice, mais une voix qui rend admirablement chacune des nuances de la musique.

On a écouté Alize avec un évident plaisir. On retient son souffle pour ne rien perdre du registre peu étendu, mais combien délicieux, de Fanny, qui détaille avec une douceur de caresse :

Viens, le soir descend
Et l'heure est charmeuse.
La nuit déjà comme un manteau s'étend.
Viens, tout est si doux, si plein de promesses !
On sent la caresse
Des mots d'amour qu'on écoute à genoux.

L'ancien magistrat s'est accoudé au piano et son regard dévore la chanteuse.

La voix de la jeune fille se fait légère, à peine perceptible et cependant chaque parole s'entend distinctement :

Le jour agonise
L'heure est exquise,
Enivrons-nous d'amour toujours, toujours.

Le dernier « toujours » monte, flèche magnifique lancée vers les cieux et ne finit plus dans une note qui enfin faiblit et se termine dans un soupir.

La chanteuse s'est tue et on l'écoute encore. Un peu surprise du silence qui l'entoure, elle tourne la tête et voit tout le monde attentif ; ses yeux reviennent à l'aïeul et elle aperçoit une larme sur sa joue.

— Quoi, dit-elle en se levant vivement, vous pleurez, Monsieur le président.

— Et je vous suis reconnaissant de cette émotion, Mademoiselle Fanny. Depuis la mort de ma belle-fille, je n'ai entendu personne chanter « Serenata » avec autant de sentiment. La mère de Georges possédait peut-être plus de maîtrise, mais elle avait aussi un peu votre voix et surtout votre sens exquis des nuances. Votre finale a été la sienne. Réellement, un instant j'ai cru l'entendre. Regardez Louise, elle a pleuré tout bêtement sur sa robe de gala. Allez l'embrasser ; elle meurt d'envie de vous presser dans ses bras.

— Personne ne m'invite, mais je n'aime pas les pleurs et je vais chercher dans la musique de Mlle Darcueil une mélodie oubliée, dit gaîment Catherine, en s'approchant du piano. Seulement, continue-t-elle, je n'ai pas le talent de m'accompagner comme le font nos amies. Toufou, je réclame tes doigts agiles. Arnaud, vois donc, voici une vieille chose. L'air me paraît sympathique. Veux-tu jouer une fois pour rien ; ensuite je chanterai.

— Est-ce bien prudent, demande vivement Alize. Tes audaces me font frémir, Cathe ; déchiffrer à vue est scabreux ; pourquoi ne pas nous jouer un morceau que tu connais ?

— Parce que je joue très mal et chante mieux, déclare la Jolie-Laide sans détourner les yeux de sa partition.

Puis, posant sa main sur l'épaule fraternelle :

— Vas-y, petit, et pique-moi le chant quand tu en sentiras la nécessité.

Les enfants Saint-Romain ont chacun leur spécialité et, tous deux ont une passion pour la musique ; mais si Arnaud se sert aussi heureusement de tous les instruments, Catherine est une pauvre virtuose, mais une artiste du chant. Sa voix profonde et magnifique emplit le salon. Chaque syllabe tombe comme une perle qu'on égrène, chaque note fait tressaillir sous la magie d'une suavité inexprimable.

Elle a choisi une romance vieillotte et touchante : « Un cheveu blanc », d'un auteur disparu, à peu près inconnu, Léontine Jacoutot, et ce n'est pas une simple romance qu'on écoute, mais la plainte, la crainte, la non-résignation d'un jeune cœur qu'effraye le lourd poids des as.

Mes vingt ans ont déjà senti l'âpre morsure
Des tristesses sans fond et des chagrins secrets.
Hier j'ai découvert parmi ma chevelure,
Un léger fil d'argent aux reflets indiscrets.

Pour les Darcueil, c'est une révélation ; ils viennent d'entendre deux chanteuses au talent très différent. La première a chanté pour eux et leur a plu ; la seconde a chanté pour elle et les a charmés. Catherine chante pour la musique et elle les fait frémir car sa voix magnifique est la fidèle résonance des paroles de la surprise et de la mélancolie d'un printemps, frissonnant en apercevant déjà l'hiver proche, caché derrière le soleil et les fleurs. La voix superbe s'émeut et se glace sous un sanglot retenu, car le cœur n'accepte pas encore le sacrifice du renoncement :

(à suivre)

(Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec la Société des Gens de Lettres de France).